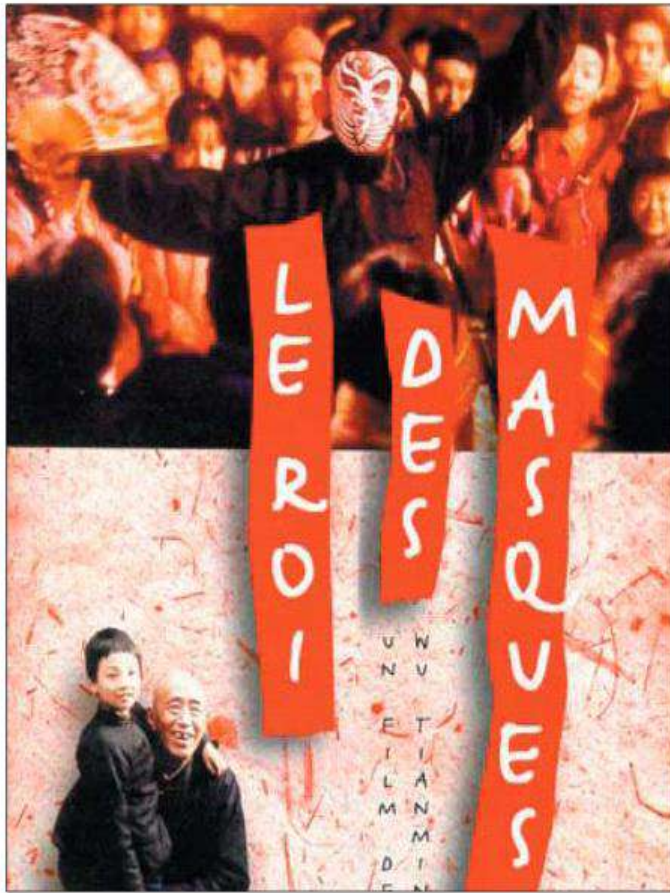




Le roi des masques

Réalisateur :
Wu Tian Ming

Genre : Conte

Durée : 1h41

Sortie en France : 8 avril 1998

Pays : Chine

Distribution :
Cinéma Public Films

SYNOPSIS

En Chine, au début du 20ème siècle, Wang parcourt la région du Sichuan sur sa modeste embarcation. Ce vieil homme est « le roi des masques ». Il sait, en un éclair, faire se succéder les masques de soie qu'il porte sur son visage. C'est ainsi qu'il gagne sa vie, accompagné de son singe Général. Mais il se fait vieux et il a peur de mourir, sans avoir transmis son art à un héritier mâle. Encouragé par un autre artiste, Maître Liang, il se décide à acheter un petit-fils, Gouwa. Wang commence alors l'apprentissage de son élève, le conduisant aux représentations de Maître Liang. Mais tout bascule quand on apprend que Gouwa n'est qu'une fille. Touché malgré lui par le désespoir de Gouwa qui ne veut pas être vendue pour la huitième fois, Wang la garde comme servante et lui apprend à faire des acrobaties. Mais le destin s'acharne sur nos deux personnages. La fillette devra quitter Wang et retombera dans les griffes de son ancien vendeur. Wang, lui, sera accusé injustement de vol d'enfants. Pourtant, grâce à l'aide de Maître Liang et à l'amour et la volonté de Gouwa, le grand-père et la fillette se retrouveront. Mieux encore : le roi des masques acceptera de transmettre son secret à Gouwa.

1 EN AMONT, avant la projection

CONTEXTUALISATION

- **Le réalisateur**

Wu Tianming : Né en 1939 à San Yuan, dans la région du Shaanxi qui était déjà une enclave communiste en Chine nationaliste, il eut une enfance plutôt ballottée, suivant son père, chef de partisans communistes dans les incessants déplacements de la guérilla. A la fin de sa scolarité, en 1960, il renonça à des études universitaires pour s'inscrire aux cours d'art dramatique des studios de films Xi'an, où il obtint son diplôme de mise en scène qui allait lui permettre de travailler un an aux studios de Pékin aux côtés de Cui Wei. Là, il co-réalisa son premier film avec Teng Wenji en 1979 Les trémolos de la vie (Shenghuo de shanyin), bientôt suivi en 1980 d'un second avec le co-réalisateur, Une seule famille (Qin Lu). C'est en 1983 qu'il réalise, seul, Le fleuve sans balise (Mei you hangbiaode heliu).

Directeur adjoint des studios de Xi'an, il devait, après le succès de La vie (Rensheng, 1984) en devenir directeur.

Il y réalisa lui-même Le vieux puits (Lao jing, 1987), et y il fit travailler les plus novateurs des cinéastes, qu'on a appelés de «la cinquième génération», ceux dont les films allaient avoir le succès que l'on sait à l'étranger. (...) En déplacement aux États-Unis au moment de la répression des manifestations de la place Tien an men (1989) Wu Tianming décida de rester dans ce pays où il vécut quelque temps à Los Angeles. Rentré en Chine, en 1994, il put y réaliser (en co-production avec une société de Hong Kong) Le Roi des masques. Depuis Le vieux puits, il était resté sept ans sans travailler.

Le Roi des masques, dans ce contexte, apparaît comme une allégorie de l'artiste exilé et impuissant qui se préoccupe de la transmission d'un art menacé par le climat politique et la censure. Le vieux roi des masques emprisonné pour une faute qu'il n'a pas commise fait ainsi figure de l'artiste condamné à disparaître, avec son art, pour des raisons politiques qui le dépassent.

- **Ce qu'on dit du film**

Jean-Michel Frodon dans Le Monde, 9 avril 1998

(...) Un film d'aventures très plaisant et vivace, qu'on dit «pour enfants» du fait de l'âge de la jeune héroïne et de la simplicité de la narration, mais tout à fait à même de passionner des spectateurs de tous âges. La qualité exceptionnelle de l'interprétation, la sûreté d'une mise en scène sans esbroufe, très attentive aux détails comme au mouvement général du récit, témoignent de la qualité de la mise en scène... [Wu Tian Ming] signe avec Le roi des masques une œuvre elle-même masquée qui, jouant de plain-pied avec ses personnages et ses spectateurs, n'en est pas moins une subtile parabole sur le cinéma, sur le pouvoir, sur les rapports entre les puissants et les saltimbanques. (...)

Maureen Lionet dans Ciné Libre, n°48, avril 1998

(...) Le film est magnifique à bien des égards. D'abord parce que la force des sentiments qui lie le vieillard et l'enfant marqué également par la souffrance, est d'une telle puissance qu'elle emporte sur son passage comme un raz de marée la mesquinerie du monde. Ensuite parce que Wu Tian Ming comme les cinéastes de la nouvelle vague a l'art d'intégrer par mille

petits détails les histoires individuelles dans une fresque sociale et politique... Mais au-delà de l'amour filial et de la puissance de la Magie, ce sont les vertus humanistes de l'Art que Wu Tian Ming nous invite à encenser. Comme souvent dans les films chinois, il y a l'idée que l'Art durement gagné est l'apanage d'une élite qui participe à la Rédemption du monde. L'Art est salvateur. L'enfant qui a eu le malheur de naître fille trouvera, ô ironie du sort, son soutien dans le maître d'opéra condamné à jouer les rôles de déesses ! »

François Gorin dans *Télérama*, n°2517, 8 avril 1998

Sur la trame limpide d'un conte pour enfants, Wu Tian Ming (...) greffe avec une subtilité certaine le thème de la transgression : peu à peu, la petite fille fait valoir qu'elle est aussi capable qu'un garçon d'être initiée au jeu des masques. Ce petit film manque sans doute de style, voire de caractère, il est illustratif, mais le metteur en scène sait créer des atmosphères et assume sereinement sa simplicité.

- **Cadre pédagogique**

Le film *Le roi des masques* dépeint la Chine de 1930. Au travers d'une relation forte qui naît entre un enfant et un grand-père, le conte bouscule les coutumes et les valeurs de la Chine traditionnelle. Il interroge sur la condition féminine : ici l'injuste discrimination sexiste est battue en brèche et les bons sentiments triomphent.

DES PRATIQUES, *avant la projection*

- **Analyse de l'affiche**

Elle permet d'émettre des hypothèses sur le genre du film, l'époque, l'univers, l'histoire du film, les personnages....

Les propositions des élèves peuvent être gardées (affiche) pour un retour sur cette expérience après la séance au cinéma.

Faire émettre des hypothèses sur le film :

- Quels sont les différents éléments constituant l'affiche ? Comment l'image est-elle construite ?

(la partie inférieure montre un vieil homme portant un enfant dans ses bras*

** la partie supérieure de l'image présente un personnage masqué au premier plan dans la partie centrale et vraisemblablement des spectateurs à l'arrière-plan*

** le titre en blanc sur fond rouge est présenté en trois parties et se lit de haut en bas de la droite vers la gauche)*

- Quel effet cela procure-t-il ? *(les deux scènes semblent se passer dans la rue à deux moments différents de la journée)*

- Pourquoi le titre est-il écrit de cette façon ? *(Autrefois, de façon classique, les textes étaient écrits verticalement de droite à gauche)*

- Quel effet cela produit-il ?

- Qui sont les personnages ?

- Quels caractères peuvent-ils avoir ?

- Quels sont les liens qu'il peut exister entre eux ?

- Qui peut se cacher derrière le masque ?

- Quel peut-être le sujet du film ?
- Où cela peut-il se passer ?

...

[Voir Affiche\(s\)](#)

• Présentation de la bande annonce

La bande annonce est en version originale. Elle dévoile l'intrigue du film dans sa totalité. Afin que les élèves découvrent seulement au moment du visionnage du film que l'enfant est finalement une fille, il pourra être intéressant de présenter uniquement le début de la bande annonce (27 premières secondes) afin d'évoquer les arts chinois et notamment le bianlian.

• Univers de référence

Ces apports culturels discutés avant le visionnage du film aideront les élèves à y mettre du sens.

- ❖ Questionner les élèves s'ils connaissent des mots ou des expressions contenant le mot « Chine », pour qu'ils proposent des choses qui évoquent la Chine.
- ❖ Situer géographiquement la Chine sur une carte, donner sa superficie et sa population afin d'évoquer le pays le plus peuplé au monde et la pauvreté en milieu rural.
- ❖ L'organisation familiale de la Chine traditionnelle qui est fondée sur l'autorité du père doit être abordée. Celui-ci se devait d'avoir une descendance masculine, car seul le fils pouvait perpétuer le culte des ancêtres, ciment de l'unité familiale. Les femmes ont longtemps été asservies et cantonnées aux tâches ménagères, aux soins des enfants, au tissage... Jusqu'au début du 20^{ème} siècle, existait la coutume des « pieds bandés », rendant difficile le déplacement des femmes.
La Chine moderne a instauré une égalité juridique et formelle entre hommes et femmes, mais la politique de l'enfant unique pour lutter contre les problèmes de démographie a contribué à renforcer le désir des familles d'avoir un enfant de sexe masculin et a entraîné de nombreux abandons ou infanticides de fillettes.
- ❖ Montrer une représentation de Bouddha et évoquer la religion bouddhiste au travers :
 - du fatalisme (Toute souffrance, toute douleur éprouvée renvoie à une faute commise dans une vie antérieure. Toute mauvaise action est comptée et détermine la prochaine existence, bonne ou mauvaise.)
 - de la vénération des dieux et l'admiration des Bodhisattvas (Saints hommes du bouddhisme qui ont franchi tous les degrés de la perfection mais qui n'ont pas encore atteint l'état de Bouddha. Ils font vœu de sauver tous les êtres avant de goûter eux-mêmes à la béatitude suprême).

2 DE RETOUR EN CLASSE, après la projection

APPROCHE SENSIBLE

Recueillir oralement les émotions, les ressentis des élèves sur le film.

- *Qu'avez-vous vu ?*
- *Quels passages du film ont été marquants ? Pourquoi ?*
- *Quelles sont vos impressions après le visionnage du film ?*
- *Quels passages ou détails n'ont pas été compris ?*

L'évocation d'une scène peut également se faire par un dessin légendé et/ou un court texte racontant le passage choisi.

COMPREHENSION

- **Confrontation des hypothèses émises :**
(À partir de la trace collective gardée ou de la reformulation des élèves) avec ce qui a été vu.
- **Travail sur la compréhension du film :**

Des débats interprétatifs sont engagés à partir d'images du film ou d'un extrait:

➤ Les rapports Wang / Gouwa au début du film

Image de l'achat de l'enfant

- *Quel but poursuit le grand-père en achetant l'enfant ?*
- *Quel but poursuit l'enfant ?*
- *Est-ce le même ?*



➤ La découverte du secret de la petite fillette

Image du grand-père qui sollicite Gouwa pour uriner sur sa blessure

- *Quel est finalement le secret de l'enfant ?*
- *Qu'est ce qui fait que c'est si important ?*
- *Dans quel but la fillette l'a-t-elle caché ?*
- *Que pensez-vous de sa façon d'agir ?*



➤ **La condition féminine en Chine en 1930**

Extrait du film (de 48'14 à 49'58)

- Quel sujet questionne la petite fille ?
- Par rapport à sa situation à elle, qu'est ce qui la révolte ?
- Comment réagit le vieil homme ? Pourquoi ?
- Combien de femmes voyons-nous dans le film ?
- Ont-elles un rôle important ?



➤ **Décision de l'enfant de quitter le grand-père**

Image de l'enfant qui se cache pour fuir

- A quoi s'expose la petite fille si elle se sauve ?
- A quoi s'expose-t-elle si elle affronte la réaction du grand-père ?
- Pourquoi la petite fille prend-elle la décision de quitter le grand-père ? (elle ne veut plus lui causer de souffrance)



➤ **L'accusation du grand-père**

Image de l'interrogatoire de Wang

- De quoi le grand-père est-il accusé ?
- A-t-il commis cet acte ?
- Pourquoi avoue-t-il finalement à ton avis ?
- Est-il accusé uniquement de cela ?
- Pourquoi les agents décident-ils de l'accuser de tous les enlèvements de la région ?



➤ **Le saut de Gouwa**

Extrait du film ()

- Pourquoi Gouwa menace-t-elle de sauter ?
- Dans quel but saute-t-elle ?
- Quel aurait été les conséquences de son acte si elle n'avait pas été sauvée par le Bodhisattva ?



➤ Les rapports Wang / Gouwa à la fin du film

Image de fin

Observez le caractère de Wang et celui de Gouwa :

- *Que peut-on dire du caractère de chacun des personnages ?*
- *En quoi se ressemblent-ils ?*
- *En quoi sont-ils différents ?*
- *Lequel vous semble le plus généreux ?*



• **Travail sur le récit du film :**

Le film arbore la structure d'un conte avec ses différents éléments.

- Situation initiale : Wang est seul, il est sur le fleuve dans sa jonque, sa quête est de trouver un héritier mâle à qui transmettre son art
- Rencontre avec Gouwa
- Gouwa est en phase d'apprentissage et d'initiation
- Révélation que Gouwa est une fille et rejet par Wang
- Séries de catastrophes : incendie du bateau, enlèvement de Gouwa, arrestation et mise en prison de Wang
- Gouwa fait preuve d'héroïsme et sauve Wang.

• **Comprendre le message du film**

Revenir sur le cheminement psychologique des personnages en analysant celui de Wang, le Roi des masques, et celui de la petite fille, Gouwa.

- *En quoi le film est-il une histoire d'initiation et d'apprentissage ?*
- *Qui apprend quoi durant le déroulement du film ?*

DES PRATIQUES, après projection

• **Langage et littérature - Production d'écrits**

Les écrits produits individuellement ou en groupe (d'élèves ou classe) seront valorisés en gardant une trace sous forme d'affiche, de recueil, dans le cahier de culture...

- **Produire des écrits à partir des images utilisées précédemment.**
- **Faire le portrait d'un des personnages au choix.**
- **Utiliser la notion de point de vue.**

Raconter l'expérience que le grand-père a vécue en donnant son point de vue sur l'enfant, ou l'inverse.

- **Éducation civique et morale**

Des débats peuvent être engagés autour :

- de l'égalité fille / garçon
- de la valeur des relations humaines, le rôle qu'elles ont dans la construction des personnes que nous sommes.

- **Arts**

Les arts pourront faire l'objet de recherches pour introduire des connaissances sur la Chine (avant ou après le visionnage du film).

- **Le théâtre chinois, l'opéra, l'art du « bianlian ».**

Revenir sur les scènes du film qui montrent cet opéra.

L'opéra chinois est né au 13ème siècle. Il est l'art le plus représentatif de la culture chinoise. Essentiellement sous forme chantée (d'où le nom d'opéra), le théâtre entièrement parlé fit son apparition au 20ème siècle sous l'influence du théâtre occidental. La prépondérance des parties lyriques dans le théâtre chinois justifie qu'on le compare à l'opéra en Europe.

Le film s'appelle en chinois « bianlian » : chinois simplifié : 变脸; chinois traditionnel : 變臉, ce qui signifie « changer de visage ».

L'opéra de Sichuan se caractérise par ses instruments de musique différents de celui de Pékin, son maquillage bien distinct et certains arts dont celui des masques, spécialité de l'opéra de Sichuan. C'est un art qui consiste à changer très rapidement de masques dans un mouvement très rapide qui pourrait s'apparenter à de la magie aux yeux des spectateurs. Dans l'opéra chinois, le caractère et l'humeur sont représentés par la couleur du visage. Les acteurs en changeaient en soufflant dans des bols de poudre colorée, poudre qui adhérerait aux visages préalablement huilés. Dans les années 1920, les masques superposés de papier huilé ont succédé à la poudre, ils sont aujourd'hui en soie peinte.

Le théâtre chinois regroupe 4 techniques d'interprétation : le chant, la déclamation, la gestuelle et les exercices acrobatiques. Dans le théâtre chinois, on distingue quatre types de personnages :

- les hommes ou sheng
- les femmes ou dan
- les visages peints ou jing
- les bouffons ou chou

Le costume révèle le statut social, le maquillage témoigne du caractère psychologique et moral du personnage. Le trait dominant du caractère est traduit par une couleur principale. L'utilisation des couleurs et la symétrie ou non renseignent sur l'âge du personnage, ses qualités...

La gestuelle obéit également à des codes très précis. La position des doigts, la hauteur à laquelle on lève le bras, le mouvement des yeux sont établis et différents selon la catégorie des personnages.

Les musiciens sont placés sur le côté de la scène. Tambours, gongs, cymbales, les instruments à percussion jouent un rôle prédominant.

Activités :

- Fabriquer un masque avec différents matériaux : feuille cartonnée simple, papier mâché, tissu plâtré, ou acheter un masque blanc du commerce en plastique.

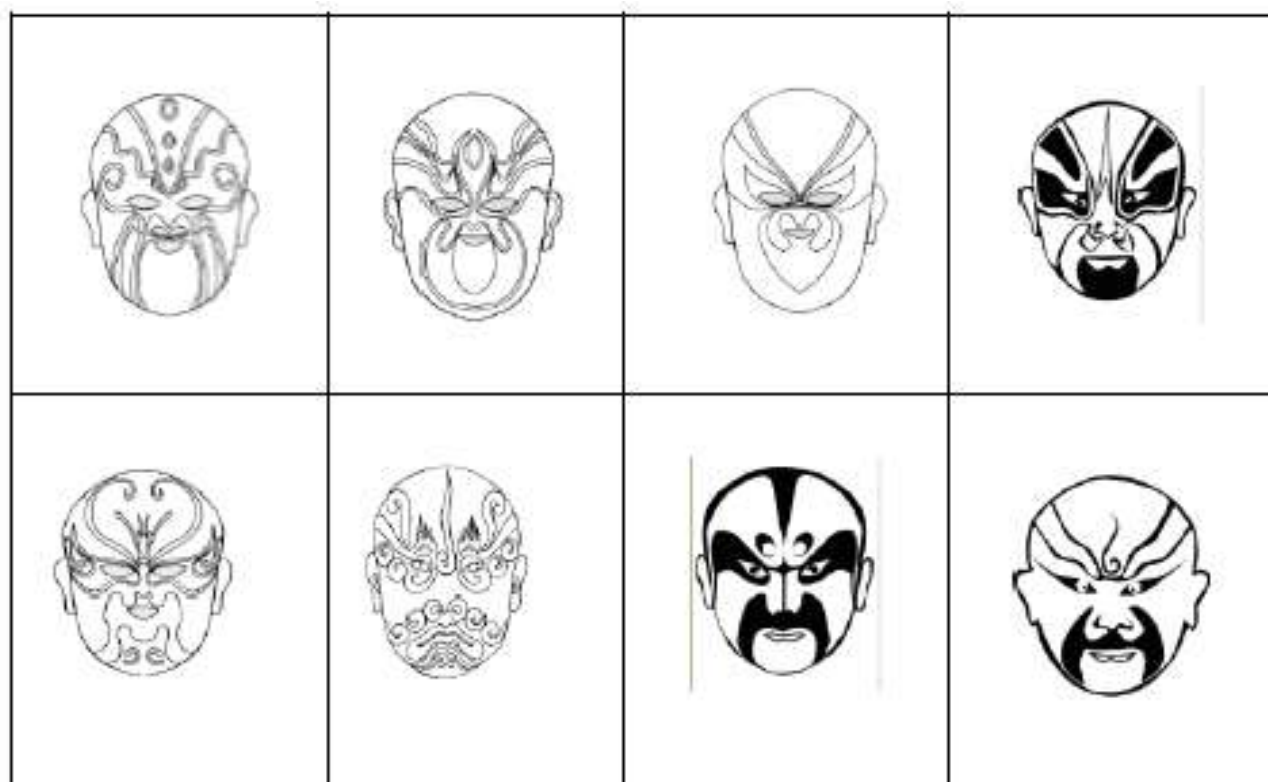
Observer les traits graphiques de certains masques et demander aux élèves de créer leur propre visage avec des traits qui leur sont personnels.

- Un atelier « maquillage » peut aussi être envisagé avec prises photographiques.

Travailler sur la signification des couleurs avec les élèves. Inventer des personnages avec des caractères bien identifiés. Construire une histoire dans laquelle ils pourraient intervenir pour donner du sens à l'activité plastique.

La couleur peut être obtenue avec de la peinture, des pastels (préférer les pastels gras pour cette activité), on peut aussi envisager le collage de papiers colorés ou de matériaux divers, tout cela se fera en fonction du support choisi.

ROUGE	Le rouge caractérise la dévotion, le courage, la bravoure, la droiture et la loyauté.
NOIR	Le noir caractérise la dureté et la férocité. Le visage noir symbolise soit un personnage au caractère grossier et gras ou d'une personnalité impartiale et désintéressée.
BLANC	Le blanc caractérise la méfiance et la ruse. Le blanc met en lumière ce qui est mauvais dans la nature humaine tel que la ruse, la roublardise ou encore la trahison.
JAUNE	Le jaune caractérise la férocité et l'ambition.
VERT	Le vert caractérise la violence et l'impulsivité.
BLEU	Le bleu caractérise la férocité et la ruse.
VIOLET	Le violet caractérise la droiture et la sophistication



- **La calligraphie chinoise**

On pourra respecter la signification des signes mais l'intérêt réside dans la capacité des élèves à créer leurs propres idéogrammes. Définir une liste de mots et demander aux élèves d'inventer des idéogrammes...

- **Éducation musicale**

Écoute de musiques chinoises traditionnelles.

- **Histoire Géographie**

Lecture de paysages chinois (opposition de la campagne et de la ville) et travail sur les inégalités de peuplement, l'influence des richesses sur les modes de vie, l'habitat, les transports, l'alimentation, l'adaptation au climat en rapport avec la vie en France.

Repérer tout ce qui montre dans le film les conditions et modes de vie.

Le film se passe dans la Chine de 1930.

- l'habillement : vêtements, coiffures...
- la nourriture : façon de manger, type de nourriture (papillotes de riz dans des tiges de bambou, cœur de bambou...)
- la monnaie : pièces de cuivre ou d'argent
- les plantes médicinales
- les caractères chinois et l'écriture
- les instruments de musique
- les lieux de culte
- les moyens de locomotion : chaise à porteur, jonque...
- les rites de politesse, les salutations (entre Wang et Liang)
- les villes et les rues, l'architecture extérieure et intérieure des maisons
- l'opéra, les fêtes populaires
- les contrastes entre le peuple pauvre (qui vend ses enfants) et la richesse de l'opéra...

3 RESSOURCES – SITOGRAPHIE

Sitographie :

- Bande annonce du film

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19588448&cfilm=15289.htmlcode=ji#

Dossier réalisé avec l'aide de : (sites, auteurs de dossiers, etc.)

- Cahier de notes sur... Le Roi des masques – Dispositif École et Cinéma – 2010
- Fiche pédagogique – DSDEN77 Conseillers pédagogiques départementaux arts plastiques et visuels
- Dossier d'information à destination des enseignants, animateurs, parents – MJC Aliénor d'Aquitaine – Ciné Gamin
- Documentations pédagogiques – Hervé Le Sourd
- Fiche – Centre de Documentation Cinéma[s] Le France
- Dossier – Nicole Montaron – Atmosphères 53 –2010